

FNAC Info

Bulletin interne de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés

Edito

Chers amis,

L'exercice 2023 marque une accélération de la dynamique de développement de la FNAC. Il confirme également la volonté de notre fédération de s'inscrire de façon pérenne dans un mouvement d'amélioration de la qualité des différentes actions menées auprès des adhérents.

Actuellement, nos travaux sont axés essentiellement sur les Journées Bleu-Jonquille et notre Sidi-Brahim Nationale, qui auront lieu du 22 au 23 à Varcis Quartier de la 27^e BIM. Délocalisation exceptionnelle liée aux difficultés d'hébergement et d'intendance, dans l'impossibilité de recevoir l'ensemble des Bataillons au château de Vincennes, contrainte due à un événementiel réalisé sur les pelouses du Roy et de la Reine, tout le mois de septembre. Nous comptons sur votre indulgence et votre/vos présences à notre rendez-vous chasseur, accompagnés de vos porte-fanions.

A toutes et à tous je souhaite de bonnes vacances et un bon repos bien mérité.

Portez vous bien !

Amitiés chasseur

René WATRIN

Président National

SOMMAIRE :

1 - AIGLE – Bilan de l'exercice SABER GUARDIAN

2 - Annecy : découvrez AÏKO

3 - Saint-Bernard-de-Menthon

4 - Le soldat de montagne est un athlète de haut niveau

PROGRAMME

INSCRIPTIONS

SIDI-BRAHIM NATIONALE 2023

Directeur de Publication : René WATRIN

Infos – Communication : Yvick HERNIOU

Réalisation : Thierry GUYON

Assistante de rédaction : Bernadette CAMPHIN

Contacts : fnacinfo@bleujonquille.fr

Site : <https://bleujonquille.fr>

Anciens numéros : <https://bleujonquille.fr/presse>

1 - AIGLE – Bilan de l'exercice SABER GUARDIAN

Du 28 mai au 9 juin, l'exercice de franchissement SABER GUARDIAN s'est tenu en Roumanie. Dans ce pays traversé par le Danube sur plus de 1 000 kilomètres, les points de franchissements du fleuve sont limités et présentent un fort intérêt tactique et stratégique. L'exercice a eu pour objectif de travailler une phase de franchissement au profit d'un bataillon interarmes, dans le cadre d'une manœuvre offensive interalliée.

Dans le cadre de cet exercice, des capacités du génie de six pays de l'OTAN ont été mobilisées pour permettre ce franchissement et s'emparer de la tête de pont sur l'autre rive.



Dans un premier temps, des sapeurs roumains, américains, bulgares et néerlandais ont été déployés sur les rives du Danube, afin d'aménager les berges et de déployer des portières et ponts flottants. Les sapeurs de combat américains et français ont ensuite sécurisé la zone afin de permettre l'arrivée des unités de mêlée.

Grâce aux portières et ponts flottants déployés, les engins blindés les plus lourds de la vague d'assaut tels que les chars Leclerc, les VBCI, les Engins blindés du génie (EBG), ont pu, avec les soldats américains, franchir le fleuve. En parallèle, les sapeurs roumains ont déployé un pont continu qui a permis le passage du reste des véhicules tactiques : véhicules blindés de combat d'infanterie français, véhicules de transport Humvees américains et bulgares, ou encore les véhicules blindés Piranhas roumains et polonais.

Le centre des opérations du bataillon de génie roumain a coordonné les allers-retours de chaque embarcation, afin que l'arrivée des moyens sur l'autre rive soit fluide et continue. Au sein de ce poste de commandement multinational, des officiers de liaison de chaque nation ont servi d'intermédiaires entre le centre des opérations et les commandants d'unités sur le terrain.

Ces différentes actions ont permis à la majeure partie des moyens militaires de combat, d'appui et de soutien, de franchir le Danube. La zone a été sécurisée et d'autres ponts pourront être assemblés pour assurer un soutien continu des forces au contact de l'ennemi.

Cet exercice de franchissement s'inscrit plus largement dans le cadre de l'exercice DEFENDER EUROPE, qui regroupe près de 10 000 militaires de l'OTAN et dont l'objectif est de démontrer le haut niveau de préparation opérationnelle des forces sur le flanc Est de l'OTAN.

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a lancé, sous court préavis, la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Multinational Battlegroup dont la France est nation-cadre, d'un système de défense sol-air MAMBA, d'un détachement du génie et d'un Élément de soutien national (ESN). Le bataillon dispose de capacités fiables, coordonnées par un élément préfigurateur d'un état-major de Brigade interarmes (BFCE). La mission AIGLE comporte également un Centre de management de la défense dans la 3e dimension (CMD 3D) ainsi qu'un escadron de chars Leclerc. L'ensemble de ces moyens interarmes contribue au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est.



2 - Annecy : découvrez AïKO, la nouvelle recrue poilue du 27^e BCA!

Les soldats du 27^e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy ont adopté un chien, qui est devenu la mascotte du régiment. On fait les présentations !

C'est une nouvelle recrue... au poil ! Depuis quelques semaines, un saint-bernard a rejoint les rangs du 27^e bataillon de chasseurs alpins (BCA) d'Annecy. Son nom : AïKO.

Le toutou de 74 kg et bientôt 4 ans a été récupéré par les soldats à la Fondation Barry de Martigny (Suisse), propriétaire d'un chenil vieux de trois siècles, qui élève cette race.

La famille d'accueil d'Aïko n'arrivait plus à s'en occuper et l'a donc rendu à la Fondation, qui l'a confié aux militaires annéciens.

"On voulait acheter un chiot au début", confie le colonel Vincent MINGUET, chef de corps du 27^e BCA. Finalement, ce sera donc AïKO !

Le chien, dont le nom est d'origine tibétaine, se promène désormais dans la caserne Tom-Morel et les bureaux de l'état-major.

"Ça adore les caresses", sourit le chef de corps. "C'est des chiens adorables, vraiment gentils, juste un peu têtus."

AïKO est déjà allé deux fois en montagne pour de petites randonnées, mais les soldats prennent garde de ne pas trop le fatiguer ou risquer de le blesser. "On fait attention", confirme le colonel MINGUET, qui remarque néanmoins que le molosse "adore la neige".

Le chef de corps observe que le toutou est à son aise à Cran-Gevrier (Annecy), et plaît aussi au bataillon. "C'est fou le pouvoir que ça a sur les gens."

AïKO a été présenté officiellement le 17 juin 2023 lors d'une cérémonie organisée à Menthon-Saint-Bernard en hommage à Saint-Bernard, patron des alpinistes. À cette occasion, le nouveau nom de la mascotte du 27^e BCA sera dévoilé.

Le saint-bernard n'est pas le seul "meilleur ami de l'homme" dans le régiment, puisque des bergers allemands et des malinois y montaient déjà la garde.



3 - Saint-Bernard-de-Menthon

Saint patron des Troupes de Montagne

Saint-Bernard-de-Menthon (998-1081 [?]) -qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme du XII^e siècle, le fondateur de Clairvaux-, naquit au château de Menthon, au bord du lac d'Annecy. Il s'enfuit de la maison paternelle pour échapper à un mariage forcé, et entra dans la communauté des chanoines réguliers d'Aoste. Nommé archidiacre, il était chargé de distribuer des aumônes aux pauvres et aux pèlerins.

Il s'inquiéta du sort des voyageurs traversant les Alpes et soumis au double péril des bandits et de la rudesse des routes de haute montagne. Il établit des hospices, desservis par les chanoines réguliers de saint Augustin, notamment au col du Mont Joux, aujourd'hui col du Grand Saint Bernard, où se trouve toujours un hospice tenu par la congrégation des chanoines réguliers de saint Bernard.

Homme des montagnes alpines attentifs à y faire régner la sécurité, saint Bernard est devenu le saint protecteur des troupes alpines au début



des années 90, à l'initiative de l'aumônier de la B.I.M et du commandement de l'époque. Pour marquer ce parrainage, une grande statue du saint a été réalisée et placée dans le hall d'entrée de l'Etat-Major de la Brigade à Varcès.

Déjà, en 1932, Pie XI avait proclamé saint Bernard patron des habitants des Alpes et de tous les alpinistes.



4 – Le soldat de montagne est un athlète de haut niveau

le général Sanzey quitte la tête de la 27^e BIM



Dans quelques jours, le général de brigade Paul SANZEY, qui commande la 27^e Brigade d'infanterie de montagne depuis deux ans, quittera ses fonctions pour rejoindre le Centre national des sports de la défense. Il revient sur ses deux ans à la tête des troupes de montagne.

Vous quittez prochainement la 27^e brigade des troupes de montagne. Quelle sera votre prochaine affectation ?

"Je pars le 31 juillet pour prendre le commandement du Centre national des sports de la défense et la fonction de commissaire aux sports militaires pour les forces armées. C'est celui qui supervise la politique du sport pour les trois armées et la gendarmerie, qui encadre, recrute, nourrit, accompagne les sportifs de haut niveau et qui représente la France à l'étranger dans les compétitions internationales. Les compétitions militaires mais également les compétitions dans lesquelles des militaires sont engagés. Lors des derniers Jeux olympiques d'été, les sportifs militaires ont remporté 35 % des médailles alors qu'ils représentaient 17 % de la délégation française. C'est dire si la rentabilité du système est en place. Nous n'avons pas à rougir de nos athlètes militaires et surtout du système qui permet de les détecter, les recruter, les entraîner, les accompagner."

Vous prenez ce poste à un an des Jeux olympiques de Paris, comment appréhendez-vous cette échéance ?

"On est déjà dans le sprint final. Ceux qui ont vocation à participer aux Jeux se connaissent même si le processus de sélection n'est pas terminé. Nous sommes en pleine phase de montée en puissance et, en ce qui me concerne, j'arrive alors que le train est déjà lancé à vive allure. C'est un beau challenge. Mais il ne faut pas oublier que derrière les athlètes de haut niveau, il y a l'ensemble des militaires qui ont besoin d'entraînement physique et sportif mais aussi mental pour être des combattants, des gendarmes, des responsables militaires équilibrés et donc capables de prendre de bonnes décisions. Indépendamment des Jeux olympiques et du sport de haut niveau, c'est le fonds de commerce et la raison d'être du commissaire au sport militaire."

La mission sera différente de celle qui était la vôtre durant ces deux dernières années. Voyez-vous des similitudes entre ces deux commandements ?

"Le niveau d'exigence est très comparable, entre un soldat de montagne et un sportif de haut niveau. Avec une densité d'entraînement qui fait l'essence même du métier de ces gens passionnés. D'ailleurs, chaque sportif de haut niveau militaire est parrainé par un régiment ou un bataillon. Les militaires admirent le sergent-chef Tessa Worley ou le caporal-chef Fourcade. Mais ces sportifs de haut niveau sont eux aussi admiratifs de ce que font nos militaires en opération. Le soldat de montagne est un athlète de haut niveau. Il s'entraîne en permanence. La différence avec un sportif, c'est qu'il ne connaît pas la date des Jeux olympiques. Il doit ainsi rester parfaitement entraîné. Si les troupes de montagne peuvent faire ce qu'elles font, c'est parce qu'elles s'entraînent dans des champs de tir ouverts, en pleine montagne, dans lesquels les cibles sont difficiles à détecter et mouvantes. Cette richesse de champs de tir est une spécificité unique. Nous nous entraînons là où nos aînés ont combattu pour repousser l'Italie fasciste en 1940. Nous sommes attachés à nos montagnes et nous avons un besoin viscéral de nous y entraîner dans un cadre prévu, surveillé, contrôlé et autorisé."

Parce que vous sentez qu'on vous reproche votre présence dans ces montagnes ?

"Certains s'émeuvent que nous puissions faire du bruit à Comboire (près de Grenoble), Sacconges (près d'Annecy) ou au pas de la Fosse (près de Chambéry) mais ce sont des outils élémentaires pour faire nos gammes. On ne peut pas soutenir l'Ukraine en applaudissant tous les jours et ne pas soutenir l'entraînement des soldats ici. Nos champs de tir sont l'assurance-vie de nos soldats. La raison d'être des troupes de montagne, c'est le combat. Une armée d'un pays démocratique n'a de chance de succès que si elle est soutenue par sa population. Nous essayons ainsi de faire comprendre à nos concitoyens à quoi servent leurs impôts et pourquoi des soldats français sont envoyés en opération à tel ou tel endroit. C'est aussi pour cela que nous essayons de faire connaître nos cérémonies qui sont publiques et je regrette que nous n'ayons pas réussi à faire venir plus de participants civils à nos compétitions d'escalade, de trail ou de ski alpinisme."

"Je suis très fier d'avoir été à la tête des 10 000 soldats de montagne"

Quel bilan tirez-vous de vos deux années passées à la tête des troupes de montagne ?

"Le bilan, pour la brigade de montagne, c'est un taux d'emploi à l'extérieur qui est assez incroyable avec deux projections majeures – une en 2021, une autre en 2023 – en particulier au Sahel mais pas seulement. Des créneaux planifiés longtemps à l'avance et pour lesquels nous nous étions entraînés. Mais entre ces deux créneaux de projection, il y a eu des projections inopinées, liées à l'actualité. C'est le lot classique d'une brigade d'urgence telle que la nôtre. Nous avons ainsi été déployés en février 2022 en Roumanie et, en même temps, en Estonie. Des déploiements qui n'étaient pas prévus et sont venus s'ajouter à la charge déjà conséquente. C'est un emploi opérationnel maximal des troupes de montagne, et c'est une très bonne chose parce que notre outil militaire ne s'use que si on ne s'en sert pas. Je suis très fier d'avoir été à la tête des 10 000 soldats de montagne."

Vous avez également dû accompagner le déploiement du programme Scorpion...

"Le 13^e BCA a en effet poursuivi l'entraînement et l'appropriation du Griffon (véhicule blindé) et ce bataillon est désormais formé et entraîné à 100 % sur cet engin. Les autres régiments et bataillons sont en train d'être équipés du Serval (véhicule blindé) qui va remplacer nos vieux VAB (véhicule de l'avant blindé) qui ont désormais 50 ans. Et puis, depuis quelques années, nous disposons aussi des véhicules à haute mobilité, ces chenillettes blindées équipées d'une mitrailleuse en tourelle, qui permettent de manœuvrer en terrain difficile quel qu'il soit puisque nous les avons aussi bien utilisés en Estonie qu'en Centrafrique ou au Mali."

L'un de vos axes de travail était également le cadre de vie et de travail de vos soldats, argument qui compte au moment de recruter. Comment cela se traduit-il ?

"Je suis assez confiant sur la capacité à recruter des troupes de montagne. Le problème, c'est qu'on use les gars trop vite parce qu'il y a un taux d'emploi très fort et des conditions de vie des familles pas suffisamment favorables, si bien que les gens, à l'âge où l'on fonde un foyer, ont tendance à repartir dans la vie civile au bout de 5 ou 7 ans. Cela veut dire qu'il nous faut former à un rythme qui est excessif. Voilà pourquoi je me bats pour que les conjoints puissent trouver un emploi, qu'on puisse aider ces familles à trouver un logement. C'est la raison pour laquelle nous avons créé un fonds pour les troupes de montagne qui a aussi pour mission de s'occuper des familles pour que nos soldats puissent continuer à s'épanouir dans le métier sans avoir l'inquiétude matérielle du lendemain."

Propos recueillis par Benoît Bouy "ledauphine.com"



Le général Paul SANZEY, ici en décembre dernier lors d'un entraînement au camp de la Courtine, dans le Creuse, sera remplacé à la tête de la 27^e Brigade d'infanterie de Montagne par le général Lionel CATAR, ancien chef de corps du 7^e Bataillon de chasseurs alpins. Photo Le DL/Benoit

Sidi-Brahim Nationale et Journées Bleu-Tonquille

178^e anniversaire du combat de Sidi-Brahim

PASSATION DU DRAPEAU DES CHASSEURS du 27^e BCA au 7^e BCA

VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2023 • VARCES (38)

Après-midi : 1^{re} répétition des unités et Parcours tradition chasseur

Soir : repas des chefs de corps à Grenoble

SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2023 • VARCES (38)

8h - 9h30 : répétition générale de la cérémonie ;

9h45 - 10h30 : cérémonie religieuse en extérieur à Varcès ;

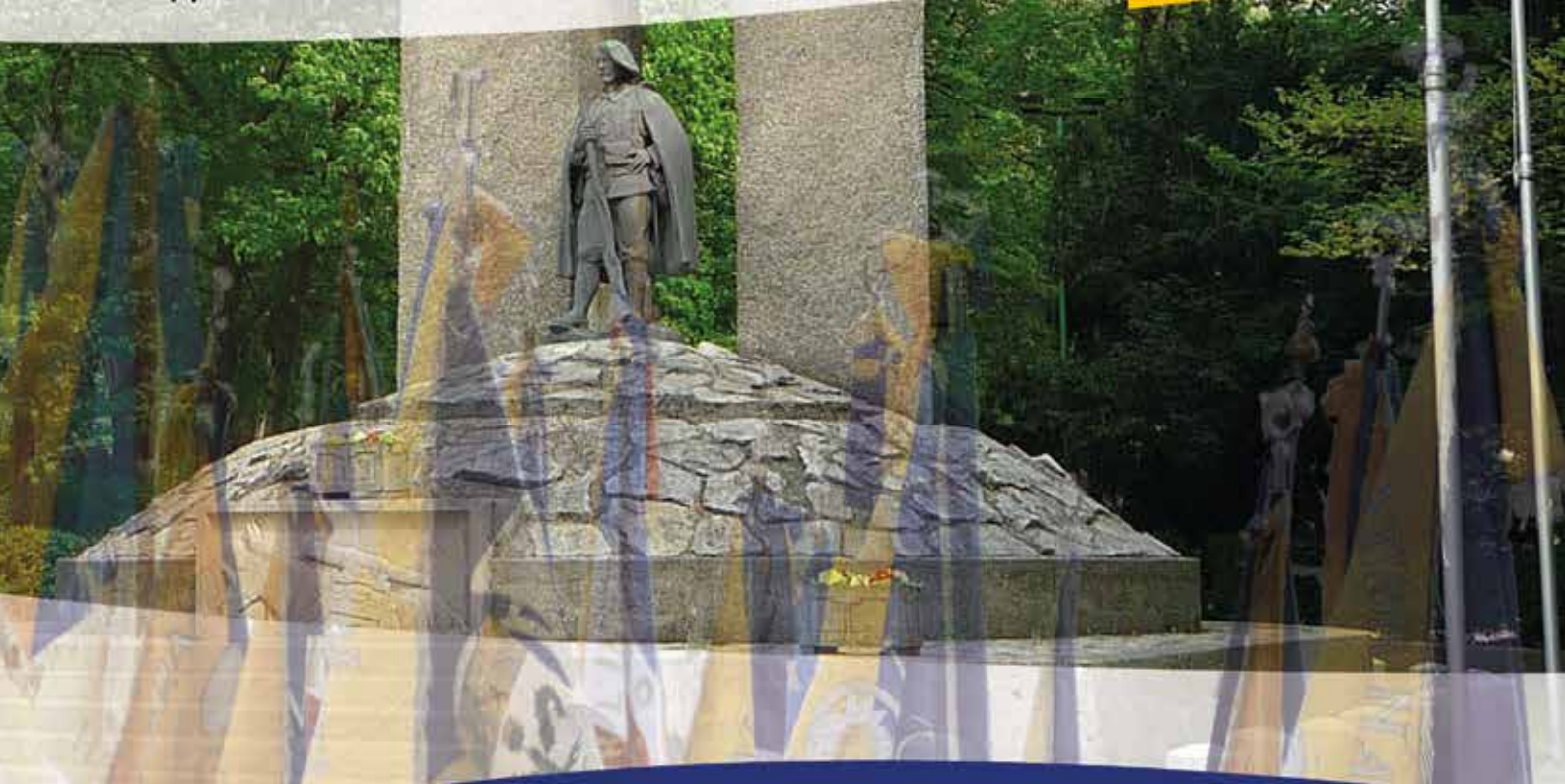
11h - 12h : cérémonie de la Sidi-Brahim ;

12h - 13h : séquence photos et salut aux Drapeaux et Amicales ;

13h - 15h : cocktail déjeunatoire ;

15h : appel des Bataillons et clôture des JBJ 2023

**Venez
nombreux !**



INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Sidi-Brahim Nationale et journées Bleu-Jonquille

22 et 23 SEPTEMBRE 2023

Varces (38)



BULLETIN D'INSCRIPTION INDIVIDUELLE

un seul bulletin d'inscription par personne (exemple : 2 bulletins pour un couple)

A retourner avec votre règlement **AVANT LE 30 AOÛT 2023**

Nom : Prénoms :

Adresse complète :

Code postal : Ville - Pays :

Tél. : Courriel :

Assistera N'assistera pas au repas

MODE DE RÈGLEMENT

- Par PayPal : achats@bleujonquille.fr
- Par chèque : libellé à l'ordre de la "F.N.A.C."
- Par virement : avec mention "Repas Sidi-Brahim Nationale 2023"
IBAN : FR76 1010 7002 2800 5190 4565 394 - BIC : BREDFRPPXXX

PARTICIPATION REPAS : 25 €

Don à la FNAC : €

Prix total : €

FNAC

Château de Vincennes • Avenue de Paris • 94306 VINCENNES Cedex
Tél. 01 43 65 92 92